

L'ABELLE.

IMPRIMERIE PAR J. BARRON, DELAUX & DUCROS. NOUVELLE-ORLEANS. LUNDI (MATHS) 31 MAI 1850.

INTERIEUR.

NOUVELLE-ORLEANS, 31 MAI. Samedi dernier, M. DONATIEN AUGUSTIN a été nommé, à l'unanimité, Secrétaire du Conseil de Ville.

COMMUNIQUE.—Une cause intéressante, moins encore par les sommes en contestation que par la célébrité d'un des personnages qui figurait dans le procès, a été jugée samedi dernier, à la Cour de District des Etats Unis.

Un des généraux les plus célèbres dans les annales militaires des E.-U.; qui a passé dans nos camps une partie de sa vie; qui vingt fois arrêta de son sang notre liberté; qui souvent a refoulé l'ennemi par de nos frontières, qui a mérité dans le Nord le nom glorieux de héros de Plattsburg, le général Ripley venait demander justice des laches calomnies dont on n'a cessé depuis quelques années d'empoisonner son existence.

Le jury a condamné les Etats Unis à lui payer la somme de \$3,100, et a prié le juge d'appuyer de tout son pouvoir la demande d'une pension que le général a formée. Honneur au jury Louisianais, qui sait venger la société quand elle est offensée, et près duquel l'innocence trouve toujours refuge et protection.

La Légion de la Louisiane vient de recevoir de nouveaux encouragements; les officiers de ce corps ont fourni encore une preuve de leurs talents de voir prospérer, en donnant leurs suffrages unanimes à un des officiers les plus faits pour mériter notre confiance; dès le moment que M. C. COVELLIER fut appelé par le vœu général à commander la Légion avec le grade de Lieutenant-Colonel, on s'empressa de grossir les rangs, dans chaque compagnie le nombre des volontaires fut doublé des compagnies qui n'existaient plus que de nom se réorganisèrent, de nouvelles compagnies se formèrent, la Légion sortant pour ainsi dire de ses cendres, reprit une nouvelle vie et une activité dont l'utilité et peut-être même la nécessité ne peuvent manquer d'être appréciés par tous ceux qui s'échiront sur la position de ce pays.

Peu de jours ont suffi pour ces choses: le nom d'un officier dont chacun connaît les talents, les vertus, à presque tout fait comme par enchantement, et aussitôt qu'il a été permis de lui donner un juste et libre témoignage de la confiance générale, la place de colonel, devenue vacante par la résignation de Mr. ROFFIGNAC, lui a été offerte; il y a été légalement élu par le vote unanime de ceux à qui l'adieu accorde ce droit. Que ceux qui n'ont pu concourir à cette heureuse nomination par un vote personnel, se persuadent bien qu'il est un moyen encore plus sûr de lui témoigner leur attachement, c'est en redoublant de zèle pour tout ce qui peut tendre à assurer la prospérité du corps à la tête duquel Mr. Cavellier vient d'être placé.

Une autre preuve de bon esprit qui anime les soldats et les officiers de nos volontaires, est le choix et la nomination de M. GALLY, au grade de Major du Bataillon d'Artillerie. Depuis longtemps il remplissait les fonctions auxquelles lui donnent de justes droits toutes les qualités nécessaires à un officier supérieur: zèle, activité, instruction, esprit ferme et pourtant conciliant, employant avec adresse et discernement la sévérité et la plaisanterie; aimé de ses soldats autant qu'il les aime lui-même, sa modestie seule l'avait jusqu'à ce jour empêché d'accepter ce grade; il n'a cédé que quand il a vu qu'il ne pouvait plus refuser cette marque d'estime et de confiance sans blesser les sentiments de ses camarades: il n'a jamais eu d'ambition personnelle, c'est la prospérité de son Bataillon qui occupe sa sollicitude. Canoniers, à votre poste, courrez-y avec zèle, servez-y avec ardeur, ne le quittez que quand vous n'y êtes plus nécessaire, voilà les moyens par lesquels vous pourrez lui prouver que vous l'aimez et savez l'apprécier.

UN CANONNIER.

Nous avons reçu les journaux de New York du 11 de ce mois; ils ne contiennent aucune nouvelle de l'extérieur.

L'Evening Post donne comme suit la substance d'un bill présenté à la chambre des représentants du congrès, et qui a pour objet de prévenir les dangers auxquels est exposée la vie des personnes qui voyagent sur les bateaux à vapeur.

Ce bill, joint aux précédentes mesures de précaution, veut que les propriétaires et capitaines de tout bateau, soient tenus de produire à l'officier chargé d'enregistrer les bateaux, un certificat d'un ingénieur habile, qui ne soit en aucune manière intéressé dans la propriété, par lequel il affirmera sous serment qu'il a examiné les bouilloires, qu'il les croit solides, et qu'elles sont de l'épaisseur convenable pour résister à la force de la vapeur nécessaire pour faire marcher le bateau.

Ce certificat sera également connaître depuis combien de temps on se sert de ces bouilloires, ce que l'ingénieur déclarera d'après sa propre connaissance, ou sur le serment légalement attesté du propriétaire du bateau, ou de toute autre personne compétente. Les faits énoncés dans le certificat de l'ingénieur, seront aussi dans la licence de chaque bateau à vapeur, et un double de la licence sera affiché dans la chambre du bateau pour que chacun puisse en prendre connaissance. Les propriétaires de bateaux à vapeur et autres personnes intéressées seront tenues de faire inspecter tous les six mois les bouilloires des dits bateaux, et de faire constater cette inspection auprès des officiers chargés de délivrer les licences. Le certificat de cette

inspection semi-annuelle devra également être affiché dans la chambre.

La quatrième section pourvoit à ce que le secrétaire des finances, pour résider sur les points près des eaux navigables des Etats-Unis qu'on jugera les plus convenables aux individus intéressés dans les bateaux à vapeur, une ou plusieurs personnes capables d'inspecter les bouilloires de ces bateaux, et qui seront dans l'obligation de faire de telles inspections quand elles en seront requises; leurs émoluments seront fixés par le congrès, et payés par les propriétaires de bateaux.

La cinquième section confie aux individus chargés de diriger la navigation des bateaux à vapeur, de faire en sorte que, quand le bateau est momentanément arrêté, la quantité d'eau soit toujours telle, qu'elle s'élève la vapeur au même degré que lorsque la machine est en mouvement; et aussi, de diminuer en même temps le poids sur la soupape de sûreté de manière à ce qu'elle puisse s'ouvrir quand la force de la vapeur s'élève aux deux tiers de celle estimée pour la bouilloire.

Le congrès a pourvoit à l'exécution des dispositions de ce bill, en établissant des peines contre leur infraction; et le secrétaire des finances est autorisé à établir telles ordonnances qu'il croira nécessaires à l'entier accomplissement de l'objet qu'on se propose dans ce bill.

Le 2 Mars, par laquelle il déclare Bolivar héros de la loi, et offre une récompense de \$2,000 à celui qui apportera sa tête! Voici des extraits de ce document:

"Considérant que Bolivar a reçu d'aucun gouvernement légitime le droit de nous faire la guerre;

"Considérant que la défense de nos vies et de nos foyers est de droit naturel, qu'en aucune manière nous n'avons provoqué cette guerre, mais qu'au contraire nous avons gardé une attitude modérée et irréprochable à l'égard des droits de nos voisins;

"Enfin, considérant la sûreté du pays, qui est la suprême loi, nous avons décrété et décrétons:

"1°. Que tous les citoyens sont autorisés à tuer Simon Bolivar et tels de ses officiers et soldats qu'ils trouveront lésant la guerre sur le territoire de la Vénézuéla, ou commettant aucun acte d'hostilité contre les paisibles habitants de cet état.

"2°. Que si aucune ville ou cité donne aide ou refuge à Bolivar ou à ses suivants, elle sera mise hors de la loi et brulée.

"3°. Le gouvernement de Vénézuéla offre la somme de \$2,000 à quiconque ap porterait la tête de Simon Bolivar, s'il venait à tirer un seul coup de fusil dans cette guerre injuste, ou qu'il fût pris dans les limites de la Vénézuéla.

"4°. Toute la population est chargée de l'exécution de ce décret."

FUUILLETON.

Un enfant de sept ans, Vincent Zuccherro, né en Sicile, est à Naples, un sujet d'étonnement et d'admiration par la promptitude et la précision de ses calculs; il compte de tête et répond avec justesse à toutes les demandes qui lui sont adressées, quoique le plus souvent leur solution exige l'application des règles les plus difficiles de l'arithmétique, et même des équations d'algèbre. Il fut appelé à la cour, et de vant un cercle très-nombreux le duc de Calabre lui ayant demandé combien de minutes il y avait dans 500 ans, en comptant l'année à 365 jours 6 heures, il répondit, après quelques instants de réflexion, qu'il y avait dans cet espace de temps 262,980,000 minutes, nombre exact. Le prince Pignatelli lui demanda à son tour combien un jardinier chargé d'arroser 100 arbres à 5 pas l'un de l'autre, et obligé, pour chacun de ses arbres, d'aller puiser de l'eau dans un puits à dix pas du premier, ferait de pas pour les arroser tous? Le jeune Zuccherro répondit pertinemment 51,506. Il fit des réponses aussi précises et aussi promptes à d'autres problèmes encore plus compliqués.

Voici quelques détails à ajouter à ceux que nous avons déjà donnés sur les bibliothèques établies en Islande et dans les îles de Féroé. Ils nous sont communiqués par un Danois:

Depuis quinze ans, des bibliothèques publiques ont été établies dans chaque province, dans chaque diocèse du Danemark. Outre la bibliothèque du diocèse de Zélande à Roskilde, la plus ancienne et qui compte plus de 20,000 volumes, on trouve encore celles d'Halbourg, de 13,000 vol., d'Aarhus, de 8,000; celle d'Odensé, de 11,000; et enfin celles de Mariebo, de Ribe, de Ziesvig, etc. En Danemark, les bibliothèques sont désignées par le nom du diocèse auquel elles appartiennent; il y en a une dans chaque diocèse: voilà pourquoi M. Rafn a appelé bibliothèque du diocèse d'Islande, la première bibliothèque fondée à Reikovic, ville principale de ce pays. En 1818, cette dernière contenait 4,000 vol.; en 1829, 4,500.

Pendant une moitié de l'année, les communications entre le nord et le midi de l'Islande étant interrompues, on a fondé une seconde bibliothèque dans la partie septentrionale, qui en manquait, et l'a placée à Modruval. En 1829, elle avait 1,800 volumes. Tous ces établissements sont favorisés par le zèle ardent de M. Rafn, et ils sont d'autant plus nécessaires qu'en Islande tout le monde sait lire. Tout paysan se fait un point d'honneur de consacrer à l'instruction de ses enfants une partie des longues soirées d'hiver. On n'en peut dire autant de plusieurs pays en Europe qui prétendent avoir atteint le plus haut degré de civilisation.

Le journal de Saint-Petersbourg annonce que M. Paul Demidoff, conseiller de collège, a été nommé chambellan de l'em

peur. Le nom de Demidoff se rattache à une foule d'actes de bienfaisance et de générosité. Celui des membres de cette famille qui vient d'obtenir une nouvelle faveur de son souverain, a dernièrement fait l'abandon de 500,000 roubles en faveur des veuves et orphelins des généraux, officiers supérieurs et subalternes morts au champ d'honneur dans la dernière campagne contre la Turquie.

Les parents d'un malheureux enfant de neuf à dix ans ne pouvaient lui donner ni pain ni sel; il couchait habituellement dans le poste de la Bibliothèque (château des Taileries). Depuis ce poste est occupé par les grenadiers du 2e régiment de la garde à cheval, le malheureux enfant est devenu le camarade des militaires de service. Ne se bornant pas à partager leur nourriture avec lui, ces militaires ont fait une collecte dont le montant a été employé à l'achat d'objets de première nécessité, souliers, habit, pantalon, bonnet, etc. Enfin, au consentement de ses parents, cet enfant a été amené au quartier, où, par les soins du colonel, M. le marquis de Bourzac, il est maintenant couché et nourri. Le colonel s'est chargé de lui procurer un habillement neuf, et, par son ordre, un brigadier est chargé de le faire travailler et de l'envoyer à l'école. Léonidas, un regard vif et spirituel, donne d'heureuses espérances à ses nouveaux tuteurs. (Journal Français)

Le Narrator de la Mecque a été un traitable du plus vicieux de Vind, qui a été incendié arrivé dans ce bourg le 29 Janv. Ayant aperçu une jeune fille dans l'eau jusqu'aux genoux pour remplir les seaux que la chaîne transmettait, il alla prendre sa place, et, malgré l'intensité du froid, il continua le service de la chaîne avec courage et activité. Les habitants de Willelsey, ayant à leur tête leur adjoint, se distinguèrent aussi dans cette malheureuse circonstance, en accordant au secours de leurs voisins, dès qu'ils eurent connaissance de l'incendie.

Le sixième et dernier volume du Cours complet d'économie politique, par M. J. B. Say, qu'on attendait avec impatience, vient enfin de paraître. Ce volume, dans lequel sont traitées les questions financières les plus importantes, ne pouvait être publié plus à propos. La plupart des questions qui s'y trouvent résolues sont précisément celles qui sont à l'ordre du jour. Dans une première division, le savant économiste traite, en effet, des finances publiques en général, des budgets, des comptes par années et des comptes par exercice, de la légitimité de l'impôt et de ses limites, des impôts qui ne rapportent rien au fisc, de la fiscalité, de l'influence de l'impôt sur la production, de la moralité de l'impôt, etc. Dans une seconde division, M. J. B. Say traite de la nature des emprunts, du crédit public et de ses bases, des emprunts par souscription, de l'agiotage, de l'utilité du crédit public, du remboursement de la dette publique, et de la comptabilité commerciale. L'auteur a terminé son ouvrage par un tableau général de l'économie des sociétés, et par une histoire abrégée des progrès de l'économie politique.

M. Say, qu'on peut considérer comme le fondateur de la science de l'économie politique, puisque son traité, traduit dans toutes les langues de l'Europe, sert de base à l'enseignement, partout où cette science est enseignée, l'a considéré, dans le cours de ce qui vient de publier le dernier volume, d'un point de vue plus élevé et plus étendu que dans ses premiers ouvrages. Nous ne pouvons mieux faire connaître la manière dont il l'a envisagée qu'en citant les premières lignes de son ouvrage:

"Les sociétés politiques que nous nommons des nations, dit-il, sont des corps vivants, de même que le corps humain. Elles ne subsistent, elles ne vivent que par le jeu des parties dont elles se composent, comme le corps de l'individu ne subsiste que par l'action de ses organes. L'étude que l'on a faite de la nature et des fonctions du corps humain, a créé un ensemble de notions, une science à laquelle on a donné le nom d'anatomie politique, et qu'on aurait mieux fait de nommer économie sociale." C'est donc, en quelque sorte, la physiologie de la société que Mr. Say a faite. Son ouvrage, au reste, est écrit avec une telle clarté, que, sans avoir fait aucune étude préliminaire de la science qu'il traite, les esprits les plus simples peuvent parvenir à la posséder.

Nous reviendrons sur cet important ouvrage pour y trouver la solution de quelques-unes des questions qui s'agitent dans ce moment. (Constitutionnel)

Un grand nombre d'électeurs ont résolu de soutenir Mr. A. BEAUVAIS comme candidat à la place de Gouverneur à l'élection prochaine.

Un grand nombre de votans soutiendra Mr. A. B. ROMAN comme candidat à la place de Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, à l'élection prochaine.

Un grand nombre d'électeurs se proposent de voter pour Mr. ANTONIO DUCROS comme sénateur pour le 2d. district sénatorial aux élections de Juillet.

Un grand nombre d'électeurs soutiendront, à la prochaine élection, le ticket suivant:

Représentant au Congrès, E. D. WHITE, Gouverneur, A. B. ROMAN, Sénateur, ANTONIO DUCROS. Représentants à la Chambre de l'Etat, J. WORKMAN, P. LANDREAUX, LOUIS ALLARD, C. A. GAYARRÉ, S. HENDERSON, F. S. GALENNIE, Wm. C. C. CLAIBORNE.

PLATINE. PORT DE LA NOUVELLE ORLEANS. L'Epitola. Navire Crescent, Haley, Herre, W Nott et co-Brick Wm Oobow, Blanchard, Brème, J W Zacharie et co.

Bateau de remorque Post Boy, Harriman, le Passé, ayant ramorqué le navire Java et le brick Patron, et à la passe S. O. navire Hanover ramorqué sur la barre le navire Wm. Neilson et amonc de la mer le navire Attakapas et le pop Neilson; et de l'habitation Johnson, la golette Pastero—En vue, brick Batchelor; quitta les passes le 28 au coucher du soleil; les navires Hanover, Governor-Penner et Edward, devant partir, étaient échoués sur la barre; tous les autres ont mis en mer.

Brick Attakapas, Emery, Brassos, St Jago sur lest. Céd. Fizarro, Shagnot, Apalachicola, avec du coton. Guel Surprie, Flacherty, St Marks, sur lest. Sloop Nelson, Brown, Yema, sur lest. Guel. Fancy, Corson, de Philadelphie. Guel. Yampulipa, Boning, de Philadelphie. Bateau à vapeur Opelousas, Sheridan, Opelousas, avec un chargement de coton à divers consignataires.—20 pass.

Bateau à vapeur Kentuckian, Jenkins, Louisville, avec un assortiment de marchandises à divers consignataires.

Bateau à vapeur Murph, Ass. de Louisville, avec un chargement de coton à W. B. C. A. Jacobs, Townley et Friar, —10 Passagers. Le Feliciano et le Brandyvine étaient toujours échoués. Bateau de remorque Livingston, Morrison, de la passe avec les golettes Fanny et Tannan. Bateau à vapeur Gouverneur, Strick, de Laborde, avec 200 sacs sucre et 27 passagers.

Entrés. Navire Exchange, Powete, Rotterdam—vet. MEMORANDA.

Brick Ajax, Banks, et golette Good-Return, Franklin, parti d'ici, sont arrivés à Baltimore, le 12 mai.

Navire London-Packet, Robinson, est parti de Baltimore pour ce port le 10 mai.

Brick Echo, Blanchard, parti d'ici, est arrivé à New-York le 11 mai.

Navire Astoria, Bartow, est parti de New-York pour ce port le 10 mai.

En change à New-York pour ce port, navire Kentucky, Shannon, parti le 13 mai.

Golettes Sophia et Andrew Jackson, sont parties de St. Yago de Cuba pour ce port le 20 avril; le brick American, Moore, parti d'ici, y déchargea du tabac et était annoncé pour Philadelphie.

Golette Wm. Collins, parti d'ici, est arrivé à Boston le 9 mai; le 6, elle a rencontré, à la hauteur de Fish-Kip, la golette Hagley, Gerrish, parti d'ici pour Newburyport.

AVIS. CONCERT D'ADIEUX. M. E. et M. PEARMAN ont l'honneur d'annoncer au public, qu'à la demande d'attache de plusieurs personnes respectables de cette ville, ils ont décidé à prolonger leur séjour, et qu'ils auront l'honneur de donner

MARDI au soir, 1er Juin, chez Mad. Herrie, rue de Chartres, UN CONCERT,

composé d'un choix de Musique vocale et instrumentale.

PREMIERE PARTIE. Quatuor, Instrumental, M. et Mme. Pearman, "Nuit de printemps," de Pöpy de l'Australie in Polono. Rossini.

Grandes Scènes du célèbre opéra de Robin des Bois, M. Pearman, "The I can bear my fate so long,," air, "Through the Forest," tel qu'il se chante plus de 200 fois, au Théâtre Royal du Covent Garden. C. M. V. Weber.

Quatuor, Instrumental, 2 violons, alto et basse, Rossini. Carosine, Mme. Pearman, "Una Vace poco fa." Rossini.

Ballade, Mr. Pearman, "My Bonny Lass now turns to me." A. Lec. Duo, (Figaro & Rosina) Mr. et Mme. Pearman, "Divaque le sona," de l'opéra de Il Barbiere di Siviglia. Rossini.

SECONDE PARTIE. Quatuor, Instrumental, Cavatine, Mme. Pearman, "Tell me my heart." Bishop.

Réclatit, ed aria, Mr. Pearman, "Fra tanti angoscio." Carafa.

Ballade-Duo, Mr. et Mme. Pearman, "We part to meet no more." Mélodie écossaise. Quatuor, Instrumental. Rossini.

A la demande du public, Madame Pearman chantera le célèbre AIR VENTILEN, avec variations, "La Biondina in Gondoleto."

Chanson, Mr. Pearman, "All the blue bonnets are over the border." Lec. FINAL (demandé) Mr. et Mme. Pearman, "Amor possente Nome," de l'opéra d'Armi-da. Rossini.

Le Concert aura lieu à 8 heures. Bilets: 51 chaque. On peut s'en procurer à la librairie de Mlle. Carroll; ou au magasin de Musique de Mr. Klemm, et chez Mad. Herrie.

31 mai—2

ÉTAT DE LA LOUISIANE.—1er. DISTRICT JUDICIAIRE.—Benjamin Sawyer contre les créanciers.—Attendu que Benjamin Sawyer, débiteur insolvable retenu en prison, a ce jour présenté à cette Cour sa pétition, demandant le bénéfice de l'acte fait pour venir au secours des débiteurs insolubles, retenus en prison; avis est par le présent donné aux créanciers du pétitionnaire, et ils sont par le présent cités pour avoir à comparaitre pardevant ladite Cour, Lundi 21 de Juin prochain, à l'effet de produire les raisons s'ils en ont, pour lesquelles la demande du pétitionnaire ne lui serait pas accordée, et son désistement ordonné.—Par ordre de l'honorable Joshua Lewis, juge de la dite Cour, au 29me. Mai 1850. JNO. L. LEWIS, Greffier.

Samedi 5 Juin

Le Tirage de la 10e. classe de la Loterie de 1830, DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, Des Ratchitoches

AURA LIEU à la Bourse Hewlett.

GROS LOT: \$10,000.

Prix des billets: entiers quatre piastres, coupons en proportion.

J. B. FAGET, Direct.

51 mai

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. T. BAUDUC. Il sera vendu aujourd'hui à 10 heures, à son magasin d'encan, 4 caisses de linges faits de belle qualité. 31 mai.

PAR T. MOSSY. MARDI 1er. de Juin, il sera vendu à son magasin d'encan, 200 sacs Plomb de chas-se assortis. 31 mai.

PAR T. MOSSY. Il sera vendu Mardi 1er. Juin prochain, à 11 heures du matin, au magasin d'encan, les marchandises suivantes: 80 caisses de linge à Platte (véritable), 50 bbls. clous pour Lou, clous à sucre; 6 bbls. clous de Cole, 80 l'alls stoupe, 20 bbls Litharge et Emery, 6 pierres à filter, 6 bbls Ocre jaune français, 14 caisses Chroms jaune, 10 damejannes ou ducdalles, Vernis de Copal et pour voitures, 100 bbls Peintures, 100 bbls peinture blanche, 60 de verdegis, Peintures noires, jaune et verte; 100 caisses Verre à vitres depuis 7 M 9 jusqu'à 22 M 22; 10ca—Mastic de vitriers en blagies. Cette vente étant pour terminer un compte, sera positive. 31 mai.

PAR J. T. BAUDUC. MARDI 1er. Juin prochain, à 4 heures, au coin des rues Du Maine et Tremé, il sera vendu le fonds entier d'une boutique d'épicerie. 31 mai.

LES SOUS-SIGNÉS invitent les créanciers de J. CHAUVREUX et ceux de V. RIBAUDX à se présenter au magasin d'encan de Mr. Mossy, lundi prochain et jours suivants, pour recevoir un dividende.

L. MILLAUDON, T. MOSSY, H. LANDREAUX, E. CARBARY. 31 Mai—3.

A VENDRE. Un TERRAIN situé au faubourg La-Course, encoignure des rues Prato et Pritançe, sur lequel y a une maison neuve en bois, de 34 pieds de long, sur 24 de large; composée de quatre chambres dont deux avec cheminées, galerie devant et un cabinet à chaque extrémité, dans la cour un poulaiier, un hangar, un fourneau et alambic, un puits dont l'eau est bonne à boire, et jardin sur la façade, mesurant 60 pieds carré. Si ladite propriété n'est pas vendue à l'amiable d'ici au 21 Juin prochain, elle sera ledite jour à la Bourse Hewlett, par T. Mo. sy, encauteur. Le dit terrain a 60 pieds de face sur 120 de profondeur. S'adresser pour les conditions au propriétaire qui y réside. 21 mai—3.

Drogues et Medecines EN Gros et en Détail.

Les sous-signés informent le public qu'ils ont constamment en magasin un assortiment complet de DRUGUES et de MEDICINES fraîches, qu'ils offrent à vendre à des prix modérés.

F. C. BOURRIER & Cie, Rue des Théopitules, No. 75.

N. B.—On trouvera toujours chez eux de s bottles de médecine de toutes grandeurs et de toutes espèces, pour les habitations, les bateaux à vapeur et les navires. Ils se chargent aussi de réparer et de ré-provisionner le plus grand soin et la plus grande promptitude celles qu'on veut bien leur confier. 26 mai—7.

Toile d'Allemagne. 200 pièces d'Alles; 600 do. Fetouppilles, 250 do. Bretagne, ayant droit au drawback, à vendre par W. & J. MONTGOMERY, 6 Mai—1m. No. 45, rue de Commerce.

VENTE PAR LE MARSHAL. James Mills contre Ecker, Goodman & Cie, F. England et autres, propriétaires du bateau à vapeur Pearl River.

EN vertu d'un ordre de saisie et de vente à moi adressé par l'hon. C. Maurion, juge président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente publique, mercredi 9 Juin prochain, à midi, à la Bourse Hewlett, encoignure des rues St. Louis et Chartres.

Le bateau à vapeur Pearl River, sof amueblement, agrés et

pparax, saisis dans l'affaire ci-dessus.

Cette criée étant la seconde et dernière, ledit bateau sera vendu définitivement au plus offrant et dernier enchérisseur à 12 mois de crédit en billets endossés portant intérêt à 5 pour 100 du jour de la vente, et hypothéqué spéciale jusqu'à parfait paiement, conformément à un acte pour amender les divers actes passés par l'organisation des cours de cet Etat et pour d'autres objets. 25 Mai.

L. DAUNOY, Marshal.

FROMAGE DE GOSHEN. EN débarquement du navire Talma, et à vendre par le sousigné, 50 CAISSES FROMAGE DE GOSHEN, BERNARD TURPIN, 28 mai Rue Royale No. 115.

GOSHEN CHEESE.—Landing ex ship Talma and for sale by the subscriber, 50 boxes Goshen Cheese. may 28 BERNARD TURPIN. 115, Royal street

AVIS.—La personne qui a acheté un lot de VOIS DE CAMPÈCHE, vendu il y a peu de jours par la Corporation, est invitée à faire connaître son nom et sa demeure, rue Royale, No. 115. 26 Mai.

ESCLAVE EN MARONNAGE. EST partie maronne depuis environ deux mois, de chez la sous-signée, une négresse nommée Marrie, âgée d'environ 30 ans, parlant anglais et français; il lui manque elle une dent, à des traits fins, et la peau d'un noir foncé; elle porte une cicatrice au cou, et est bien connue comme ayant vendu des fruits et du café sur la levée et dans le faubourg Ste. Marie près des Chantons; elle a appartenu ci-devant à Mr. Lymaine. Une récompense de dix piastres sera donnée à celui qui la ramènera à sa maîtresse, ou la conduira à la geôle. 29 mai.—2f. Vve. BELINE.

TENUE DE LIVRES. LES Jeunes Gens qui veulent se distinguer dans la carrière du commerce, et en peu de jours en savoir les fruits, auront la facilité d'apprendre dans une classe du soir, déjà commencée, la Tenue des Livres en partie double dans la langue anglaise, avec toutes les opérations qui se font dans les maisons de commerce, dont les affaires et les relations sont les plus étudiées.

La moitié du prix se paiera d'avance, et l'autre moitié après l'examen des meilleurs teneurs de livres de la ville.

Les jeunes créoles dont l'intelligence se fait remarquer dans tout ce qu'ils entreprennent, ne manqueront pas une occasion favorable de s'instruire dans une profession aussi honorable que lucrative. S'adresser au bureau de cette feuille. 22 Mai—6